AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 31-12-69 000835

PUBLICATION PERIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION RHONE-ALPES
(AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)

11, Rue de la Vigilance — 69 - LYON-3e
Tél. 60-66-24 et 60-69-55

ABONNEMENT ANNUEL : 25 F
C.C.P. LYON 9431-17
Régisseur Avances et Recettes D.D.A.
51, Av. Maréchal-Foch - LYON-6e

Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région

Bulletin N° 111 de décembre 1969 — 30 Décembre 1969 — page 35

L'EVOLUTION DES PRINCIPAUX ENNEMIS DES ARBRES FRUITIERS EN 1969

LE CLIMAT - Le trait dominant a été la médiocrité des conditions météorologiques qui ont régné sur notre région de mi février au 12 juillet. Pluviosité abondante, ou froid, ou les deux simultanément, n'ont été interrompus que pendant la semaine de Pâques et deux semaines du milieu de mai (encore a-t-il gelé le 20 mai dans les zones les plus continentales). Dans le nord de la région la 1ère semaine de juillet a été également assez belle.

Les périodes les plus arrosées se sont situées pendant deux semaines à mi-mars, deux semaines fin avril début mai et pratiquement la totalité des 5 semaines du 24 mai au 27 juin.

LES MALADIES - Une telle succession de périodes pluvieuses a été favorable à toutes les maladies à tour de rôle.

- La cloque du pêcher, devenue maintenant dans le sud de la région un fléau permanent, mais assez aisé à combattre, a sévi avec intensité dès la fin mars et surtout à partir de Pâques (contaminations de fin février et mi mars).

- La moniliose de l'abricotier, du fait du retard de la végétation, la période de forte activité de la maladie (3ème semaine de mars) n'a pas coïncidé avec les stades les plus sensibles. Ce ne sont que les pluies modérées des environs du 1er avril qui ont pu causer quelques dégâts à un stade assez avancé sur les arbres insuffisamment traités.

- Les tavelures ont constitué sur arbres fruitiers le problème majeur de la campagne 1969. La maturité des germes n'ayant été complète qu'à la fin de la période pluvieuse de mars, c'est un stock très important de spores qui étaient disponibles lors de la période très fortement pluvieuse et tiède du 21 au 29 avril. La grande majorité des contaminations primaires se sont situées du 27 au 29 avril. Malheureusement le traitement absolument primordial qui avait dû se situer entre les pluies du 22 et celle du 27 n'a pu en général être placé du fait de l'impossibilité de pénétrer dans la plupart des vergers le 24, seule journée propice aux traitements.

De ce fait très peu de vergers ont été épargnés par ces attaques primaires exceptionnellement violentes. La longue période pluvieuse de fin mai à fin juin n'a fait qu'aggraver la situation, en multipliant presque à l'infini les taches d'été.

Comme d'habitude dans notre région, le poirier reste cette année l'essence la plus sévèrement touchée, les attaques sur pommier ne s'étant portée sur les fruits qu'à partir de juin à une époque où les interventions étaient plus aisées qu'en avril. On note d'autre part une forte recrudescence de la maladie sur pêches cette année.

- L'anthracnose du cerisier: malgré ses manifestations toujours spectaculaires, cette maladie inquiète moins les arboriculteurs du fait de sa faible incidence sur les arbres et de son intervention en général postérieure à la récolte.

Cette année encore, elle est apparue dans la 2ème moitié de mai, d'abord discrètement, puis elle a progressé au cours de la saison avec une rare régularité (sauf en août du fait

P75

de la période sèche de mi-juillet à mi-août) jusqu'à la défeuillaison partielle fin septembre d'un feuillage par ailleurs complètement taché.

LES RAVAGEURS

- Les hoplocampes: sur poires, après les fortes attaques de 1965 et 1967 l'hoplocampe semble cette année rentré dans l'ombre. Sur pommes où les attaques suivent une variation plus régulière, on note une légère décroissance, déjà amorcée l'an dernier.

- La tordeuse orientale du pêcher reste limitée à la moitié sud de la Circonscription où les plus fortes attaques, de fin juillet à la fin de la récolte des pêches, correspondaient à la 3ème génération de larves. La première génération avait causé elle-même des dégâts bien visibles sur pousses du fait des conditions favorables du milieu de mai.

- Le Carpocapse a posé cette année peu de problèmes, les conditions climatiques lui ayant été presque constamment contraires:

- 1ère génération en toutes régions pendant la longue période de mauvais temps de fin mai à fin juin.

- 2ème génération favorisée seulement dans le sud, de la région et la noyeraie de l'Isère par la fin de la période chaude de juillet-août. Mais les dégâts sont restés faibles, même là où les traitements n'ont pu être appliqués à temps.

- La Mouche de la cerise, a été fortement entravée par la 1ère semaine de juin exceptionnellement froide. Ce n'est qu'avec le réchauffement du milieu du mois que l'on a relevé quelques faibles attaques dans la vallée du Rhône; les Monts du Lyonnais ont été touchés in-extrémis mais sans gravité début juillet.

- La Mouche des fruits, ravageur tardif dans nos régions a bénéficié de la stabilité de températures douces en septembre et octobre de sorte que quelques contaminations ont pu être observées dans la région lyonnaise de fin septembre à mi-octobre.

CLIMATOLOGIE

L'AUTOMNE 1969 (septembre, octobre, novembre)- Les caractères moyens à Lyon (Bron pour les températures et pluies, Gerland pour l'insolation) de la saison écoulée et leur comparaison à la moyenne des 4 années antérieures, sont résumés dans le tableau ci-dessous:

	1969	1968	période 1922-1968		
			Moyenne	Extrêmes	
Température moyenne	12.66	11.90	12.00	14.08 (1949)	9.51 (1922)
Hauteur d'eau en mm	132.7	271.9	253.0	116.7 (1964)	530.6 (1935)
Nbre jours précipitation	38*	37	41	22 (1948)	58 (1960)
Insolation en heures	499	382	422	525 (1954)	280 (1944)

* sur 38 jours de précipitations, 15 représentent des hauteurs inférieures à 0mm5.

L'automne 1969 apparait très sec, doux et très ensoleillé. L'excédent d'insolation est croissant de septembre(+4 heures seulement) à octobre (+19h) et surtout novembre (+54h). Ce dernier mois, dont la durée d'insolation à Lyon-Bron (près de 125 heures) représente le record pour un mois de novembre depuis la création de la Station (1922) est également malgré ses 17 jours de précipitations, celui dont l'humidité relative a été la plus faible (75,1% à Lyon Gerland contre une normale de 83%).

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
A.PITHIOUD

Le Contrôleur chargé des Avertissements agricoles
P.LATARD

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes
Directeur-gérant: L.BOUYX